

Lumières de midi

# Paroles d'espérance à Saint-Germain

rue des Granges, en Vieille-Ville de Genève

<p><b>Mercredi 18 avril 2012, 12h30 - 13h</b></p> <p><b>Thérèse Obrecht</b> Présidente Reporters sans Frontières, Suisse Jean-Christophe Aubert, orgue Collation • Entrée libre</p>	<p><b>Mercredi 25 avril 2012, 12h30 - 13h</b></p> <p><b>Laurent Beausoleil</b> Directeur EMS La Vendée / les Mouilles, Lancy Roberto Sawicki, violon Collation • Entrée libre</p>
<p><b>Mercredi 2 mai 2012, 12h30 - 13h</b></p> <p><b>Jean-Paul Guisan</b> Conseiller municipal, Ville de Genève Hervé Rousseau, orgue Collation • Entrée libre</p>	<p><b>Mercredi 9 mai 2012, 12h30 - 13h</b></p> <p><b>Françoise Buffat</b> Ecrivain et Journaliste Nicolas Dériaz, orgue Collation • Entrée libre</p>



C'est en 2008 qu'est née l'idée des Lumières de Midi. La paroisse de Genève invitait en l'église Saint-Germain des personnalités ayant toutes partagé d'importantes responsabilités dans la vie civile, pour apporter en toute liberté leur réflexion à partir d'un texte de leur choix. La liste des intervenants est la suivante :

2 avril 2008	Mme Martine Braunschweig-Graf	Conseillère nationale
9 avril	M. Cornelio Sommaruga	Président honoraire d'Initiative et changement
16 avril	M. Gérald Sapey	Ancien directeur de la Radio Suisse romande et de la Tribune de Genève
23 avril	M. Charles Beer	Conseiller d'État
30 avril	Mme Astrid Stuckelberger	Dr. en psychologie et gérontologie
22 avril 2009	M. Robert Cramer	Conseiller d'État
29 avril	M. Alexandre Demidoff	Journaliste, responsable de la rubrique culturelle du journal « Le Temps »
6 mai	Mme Vivianne De Witt	Présidente de Radio Cité
13 mai	M. Bernadino Fantini	Président de l'Association des Concerts d'Été à Saint-Germain
20 mai	Mme Liliane Maury-Pasquier	Conseillère nationale
27 mai	M. Bernard Gruson	Président du Comité de direction des Hôpitaux Universitaires de Genève
6 octobre 2010	M. Metin Arditi	Écrivain
13 octobre	Mme Madeleine Bernasconi	Présidente d'associations EMS
20 octobre	M. Daniel Gostelli	Directeur du CARE
4 mai 2011	M. Guillaume Chenevière	Ancien directeur de la Télévision Suisse Romande
11 mai	Mme Isabelle Ferrari	Directrice de l'Espace Rousseau
18 mai	M. Dominique Föllmi	Ancien Président du Conseil d'État
25 mai	Mme Michèle Kunzler	Conseillère d'État

Pour l'année 2012, les Lumières de midi ont été placées sous le thème de **Parole d'espérance**. Cette série s'ouvrait le 18 avril avec Madame Thérèse Obrecht et était entourée de moments musicaux par Jean-Christophe Aubert, organiste.



*Originaire du canton de Berne, diplômées de l'école d'interprète de Zurich, Thérèse Obrecht préside depuis quelques années la section Suisse de Reporters sans Frontières. Parlant 7 ou 8 langues, journaliste pour plusieurs médias en Suisse, elle a été correspondante à Moscou pour la Télévision suisse romande de 1990 à 1996. S'engageant à plusieurs reprises dans des projets humanitaires elle a notamment été responsable de la création de radios au Kosovo, en collaboration avec la Confédération et les organisations internationales.*

Madame Obrecht proposait une réflexion à partir du Livre de la Genèse, l'histoire d'Adam et Ève avec le serpent tentateur. Lorsqu'après avoir goûté au fruit défendu, Adam et Ève sont chassés du Paradis c'est la fin de l'innocence, la fin de l'unité et le début du Bien et du Mal. Thérèse Obrecht pose la question : si Dieu est TOUT, il ne peut pas être seulement bon, car la Mal existe au même titre que le Bien. De deux choses l'une : Soit Dieu est bon mais il n'est pas TOUT, soit il est TOUT et comprend aussi le Mal. Elle se pose alors la question : pourquoi l'Église, qui plus que n'importe quelle autre institution veut faire le Bien et combattre le Mal, a-t-elle connu tant de zones d'ombre : Croisades, assassinats de papes, Inquisition, sorcières brûlées sur des bûchers, affaires de pédophilie...

Devenus des humains, Adam et Ève sont prisonniers de cette polarité entre le bien et le mal. Madame Obrecht pense que nous sommes des êtres responsables, et même assez bons. Nous respectons les lois et notre prochain, nous suivons les préceptes de notre foi et nous soutenons les bonnes œuvres. Nous nous plaçons forcément du côté du Bien, mais nous omettons soigneusement de voir le Mal qui est aussi en nous, comme nous ne voyons pas l'ombre qui nous suit à chaque pas.



Elle poursuit en déclarant que pour atteindre le bonheur, ou la félicité paradisiaque, la Sagesse, nous devons accepter le Mal comme une chose qui est autour de nous, mais aussi en nous. Et nous devons aimer nos ennemis comme nous même, car c'est eux, infailliblement qui nous montrent nos faiblesses et nos côtés négatifs. Elle invite chacun à creuser cette idée : seuls ceux qui sont capables de reconnaître et d'admettre la coexistence entre le Bien et le Mal, réussiront à trouver la félicité que nous avons perdue en quittant le Paradis.

Et elle conclut par le conseil d'un maître indien à qui un disciple demandait comment savoir si l'on a atteint la Sagesse. Le maître lui avait répondu « Tu auras la Sagesse lorsque tu sauras applaudir d'une seule main ! ».

Le mercredi 25 avril c'était au tour de Laurent Beausoleil de présenter ses réflexions.



*Né en 1967, Laurent Beausoleil est marié et père de trois enfants. Après des études d'employé de commerce et un voyage d'un an « sac à dos » comme il le dit lui-même, qui lui a permis de parcourir l'Amérique du Sud, il est revenu à Genève où il a obtenu son diplôme d'éducateur spécialisé de la Haute École du Travail Social à Genève.*

*De 2001 à 2008 il était directeur de la Prison de Champ-Dollon, et depuis 2008, il est directeur de EMS de Lancy La Vendée et Les Mouilles. Homme d'engagement il est président de la Fondation dignité en détention et membre du comité de l'association Carrefour prison qui s'engage auprès des enfants de personnes privées de liberté.*

Pour cette seconde séance des Lumières de midi, Laurent Beausoleil, avait pris pour thème le chapitre 12 de la Lettre de Paul aux Romains : « ... en effet, comme nous avons plusieurs membres en un seul corps et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi, à plusieurs, nous sommes un sol corps en Christ, étant tous membres les uns des autres, chacun pour sa part... /... Soyez joyeux dans l'espérance, patient dans la détresse, persévérant dans la prière ». Et la lettre se conclut par cette exhortation de Paul : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien ».

Sois vainqueur du mal par le bien... Pour Laurent Beausoleil, ce n'est pas facile dans un monde où l'on a tendance parfois à régresser. Par son parcours à Champ-Dollon et, actuellement responsable d'un EMS, il a la joie d'être toujours en relation avec l'autre. Depuis 20 ans dit-il, le prochain l'enthousiasme et le questionne. Il l'a connu cassé, méchant, intrigant, compliqué, mais à chaque fois il y avait une place, un espace pour lui, pour l'espérance. Il ajoute « Soyez joyeux d'ans l'espérance... ». Patience, persévérance, dans des mots difficile qui demandent de l'humilité, de la sagesse aussi, mais pas trop. La folie est nécessaire, elle peut faire peur, mais elle confronte, elle interpelle, elle fait avancer. Soyons donc des fous remplis d'espérance.

La folie et l'espérance, deux mots angoissants, sans frontières, sans limites. La folie on la condamne et l'espérance on la néglige. Et Laurent Beausoleil affirme que l'espérance est son moteur. L'homme est au service et non le contraire, il n'est pas là pour se servir, mais pour servir. Personne ne grandit en rapetissant les autres. Et il conclut « Soyons en éveil, restons dans la colère si nécessaire, soyons des authentiques, des êtres dignes de confiance et fiables en un sens profond du vrai. Restons assoiffés d'espérance, soyons ensemble et restons en chemin ».



L'accompagnement musical était assuré par le violoniste Roberto Sawicki.

Mercredi 2 mai, la paroisse de Genève recevait Jean-Paul Guisan. L'accompagnement musical était assuré par Hervé Rousseau, organiste de la paroisse de Lancy.



*Jean-Paul Guisan est né à Neuchâtel il y a 51 ans dans une famille protestante qui compte plusieurs pasteurs. Après des études de philosophie, germanistique et histoire des religions, une licence en lettres et en théologie, c'est un parcours atypique que celui de ce théologien, qui a fondé, en 1988 le groupe C+H / Chrétien-nes ET Homosexuels, un des plus anciens groupes de Dialogai, qui l'amènera à abandonner son rêve de devenir pasteur, pour entrer au comité de Dialogai, puis au comité de Pink-Cross.*

*En 1992 il est membre du Conseil de paroisse de Champel et délégué au Consistoire de l'Église protestante de Genève jusqu'en 1996. Il est ensuite responsable du journal Dialogai, préside la Société de Chant Sacré et entre au parti Radical en 2009. En 2011, il est élu au Conseil municipal de la Ville de Genève.*

Jean-Paul Guisan, à partir de l'épisode biblique de l'échelle de Jacob, s'interroge sur le lien qui existe entre le ciel et la terre.

*« Jacob rêve. Il y a une échelle vers la terre, tête dans le ciel. Il y a des anges de Dieu qui montent et descendent. Il y a Yahvé debout au-dessus de lui... » (Genèse 28 / 10 – 22).*

Jean-Paul Guisan parle de la présence des anges : plus d'un et plus d'une se demandent ce qu'il faut faire avec les anges. Le mot ange vient du grec « *angelos* » qui veut dire messenger, et c'est la traduction exacte de l'hébreu « *malakh* ». Il ajoute que dans le Nouveau Testament, on laisse entendre que les anges sont des spectateurs, des témoins. Au début de l'Évangile de Jean, Jésus fait une allusion à ce rêve quand il dit « Vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre tout au-dessus du Fils de l'Homme ». En quelque sorte, Jésus incarne la réunion du ciel et de la terre.

Quand Dieu vient sur la terre en la personne du Christ, il fait un « coming out », il sort du ciel où les hommes l'enfermaient, lui assignaient une place, en l'ignorant soigneusement, ou en lui appliquant des concepts humains, trop humains. Dieu prend le risque de se montrer tel qu'il est.

Et Jean-Paul Guisan conclut en disant que le rêve de Jacob, c'est aussi le rêve de Jésus. C'est donc aussi le rêve de Dieu (pluralité, diversité créatrice) à plus de réalité, de consistance non seulement que la réalité, même si elle est dure.



Le cycle des Lumières de midi se terminait le 9 mai avec Madame Françoise Buffat. L'entourage musical était assuré par Nicolas Dériaz, organiste titulaire de Saint-Germain.



*Journaliste et écrivain, Françoise Buffat apporte une Parole d'Espérance à partir de son dernier roman, « Judith, reine de Narbonne. »*

*Elle se définit elle-même comme n'étant ni théologienne, ni chrétienne, ni même croyante... du moins c'est ce qu'elle pensait jusqu'à ce qu'elle réalise, bien longtemps après les avoir écrits, que ses romans sont tous des quêtes spirituelles.*

*Elle estime que l'écrivain est le passeur d'une Parole qui dépasse.*

Françoise Buffat, s'exprime à partir de deux textes de l'Ancien Testament, les Oracles messianiques de Jérémie et l'évocation du Messie par Zacharie. Jérémie déclare « *Malheur aux pasteurs qui laissent périr et se disperser le troupeau de mon pâturage – oracle de Yahvé* ». Et Zacharie s'écrie « *Exulte de toute ta force, fille de Sion. Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi vient à toi... !* »

Françoise Buffat résume : les brebis dont parle Jérémie sont les Hébreux, exilés et dispersés. Et le roi dont parle Zacharie c'est le Messie qui devrait venir quand les brebis auront été rassemblées dans leurs prairies, en l'occurrence dans un nouvel Israël. L'espérance messianique pose donc cette condition : pour qu'un roi Messie vienne ou revienne, il faut d'abord que les juifs dispersés se rassemblent dans un nouvel État juif. C'est l'espérance qui est au cœur de son roman « **Judith reine de Narbonne** », qu'elle a écrit après avoir découvert dans le Haut Moyen Âge, entre le 8<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup> siècle, l'existence de 2 royaumes juifs.

L'académie juive de Narbonne acquit une grande renommée. Makhir fonda la dynastie des Kalonymos, et ses nombreux descendants se succédèrent sur le trône juif de Narbonne... Jusqu'en l'an 1306, quand Philippe le Bel expulsa tous les juifs de son royaume pour s'approprier leurs biens afin de financer ses croisades.

Le second royaume est celui des Khazars. Beaucoup plus vaste, plus riche et plus puissant, il s'étendait entre le Caucase, la Mer Noire, la mer Caspienne et au Nord, jusqu'en Ukraine. Étrange destinée ! Ce vaste royaume des Khazars, qui protégea Byzance et la Russie des invasions arabes, a lui aussi disparu des mémoires et de l'histoire officielle. Écrasé au 13<sup>ème</sup> siècle par les armées de Byzance alliées au prince de Kiev, il n'en reste que quelques vers de Pouchkine, dans la Chanson d'Oleg dit le très Sage, parce qu'il extermina les Khazars.

Dans son roman, Françoise Buffat fait dire au rabbi Makhir « *Je crois aux vertus du messianisme, à la perpétuelle attente de l'impossible venue... parce que l'attente, éternellement déçue, est la seule force qui nous pousse à nous améliorer.* ».

Françoise Buffat conclut en citant Charles Péguy : « *L'espérance est la première des vertus : plus forte que la foi, que la grâce, c'est la petite espérance qui entraîne tout. Cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, traversera les mondes révolus. Elle seule voit ce qui sera dans le temps et l'éternité.* »

Alléluia !

Une cinquantaine de personnes se sont déplacées chaque mercredi pour assister à ces moments privilégiés.



Et ainsi que les organisateurs en ont pris l'habitude, la séance se terminait autour d'une collation offerte par la paroisse, avec le soutien des boulangeries Ruckstuhl, ce qui permettait à chacun de poursuivre la discussion et de s'entretenir avec les différents orateurs.



Alors rendez-vous en 2013 à Saint-Germain pour de nouvelles Lumières de midi.